

261.83  
E34  
v.298  
1938

v.298  
1938



Bibliothèque Nationale du Québec

# Mentalité communiste

par S. Exc. Mgr John T. McNICHOLAS  
*archevêque de Cincinnati*<sup>1</sup>

No 298

HN  
31  
E34  
V. 298  
1938

LE monde entier est sens dessus dessous. Dans tous les pays on éprouve de graves appréhensions au sujet de l'avenir. La crainte de mouvements révolutionnaires imminents trouble les gens normaux qui s'efforcent sérieusement de mener une vie droite. Les groupes étourdis ne pensent pas aux dangers qui menacent la société. Les personnages officiels à l'esprit juste, chargés de la responsabilité du gouvernement, ne sont pas optimistes. Ils n'offrent aucun plan constructif pour rétablir les choses. Dans notre pays un radicalisme dangereux est aux aguets dans l'ombre, accroît ses forces organisées en cachette et n'attend qu'une occasion favorable pour se montrer au grand jour et faire une guerre inique. Ces radicaux, abusant de la liberté de notre pays, se préparent clandestinement à détruire notre forme démocratique de gouvernement. Ils sont en train de projeter un enrégimentement des classes, d'abord, et ensuite leur esclavage.

## Les pauvres et les travailleurs

Les pauvres et les travailleurs les plus mal payés poursuivent une lutte héroïque pour suppléer à une existence misérable. Les capitalistes, héritiers de la richesse, et les industrialistes, complètement absorbés par les choses matérielles et par l'exercice du pouvoir, déplorent les conditions actuelles non à cause des souffrances des pauvres,

1. Cette lettre pastorale a été publiée en la fête de l'Annonciation 1938, puis reproduite en français dans *la Documentation catholique*. S. Exc. Mgr McNicholas a bien voulu en autoriser la publication dans la collection de l'École Sociale Populaire.

non à cause de l'injustice faite au travail dans une société surindustrialisée, mais parce qu'ils veulent voir revenir l'ordre ancien, avec ses monopoles et sa compétition sans frein, afin de pouvoir continuer à amasser une richesse excessive.

### Ancienne mentalité

Peut-être que beaucoup dans les rangs du capital et de l'industrie sont trop vieux mentalement pour reconnaître ce fait qu'une révolution sociale est à leur porte même. La révolution se fera pour le bien ou la ruine d'un grand nombre. Si elle est contrôlée par des forces bonnes, un effort sérieux sera accompli pour promouvoir la justice, la paix, la prospérité, la liberté et le bonheur social. Si des chefs athées dominant, ils pousseront à une révolution politique et sanglante qui sera suivie de la misère, de la pauvreté au sein de l'abondance, de la tyrannie, du meurtre et de tous les maux inséparables d'un État totalitaire ou esclave.

### Dégradation de la raison

Nous tremblons à bon droit à la pensée des souffrances physiques et des maux qu'engendrerait une autre guerre mondiale. Et cependant ce qui est infiniment pire est en marche en ce moment. Dans tous les pays, des armées s'organisent pour lutter contre Dieu, pour détruire Dieu si c'était possible. Si des hommes voulaient s'unir pour anéantir le monde, ou pour annihiler la puissance des éléments ou pour détruire tout le système planétaire, ce serait une union moins insensée que celle d'un athéisme mondial qui, pour ses propres fins mauvaises, est en train de tenter de détruire Dieu dans l'esprit et dans le cœur des hommes. Jamais depuis la création il n'y a eu une telle dégradation des pouvoirs de la raison que celle qu'exhibe l'organisation mondiale pour la propagation de

l'athéisme. Nous pouvons bien peser les mots de la Sainte Écriture: « L'insensé a dit dans son cœur: Il n'y a pas de Dieu. » (Ps. XIII, 1.)

### Athéisme

L'athéisme est à la fois théorique et pratique. Le plan pratique de l'athéisme est d'effectuer une révolution mondiale. Les dangereux radicaux d'aujourd'hui ne se soucient pas de l'athéisme théorique. Ils ne présentent pas d'arguments pour nier l'existence d'un Dieu personnel. Leurs railleries, leurs moqueries et leurs négations de Dieu ne prouvent rien. Ils s'intéressent peu à l'examen des preuves de l'existence de Dieu. Ils sont, cependant, éminemment pratiques dans la cause qu'ils ont en mains: une révolution mondiale. Ils voient clairement qu'ils ne peuvent pas la faire avancer tant que les gens croiront en Dieu et tant qu'on croira encore que le Législateur tout-puissant de l'univers intervient dans les affaires humaines. Ils ne veulent pas admettre que Dieu puisse avoir part aux affaires du monde ou à celles d'un État totalitaire.

### Conséquences de l'athéisme

Niant Dieu, ils nient naturellement l'éternité et l'immortalité de l'âme. On comprend facilement pourquoi ils n'attachent aucune valeur à la vie humaine et pourquoi ils rejettent tout principe fixe de morale. Mentir, tromper, assassiner, réduire la multitude à l'esclavage sous prétexte qu'une discipline plus rigoureuse est, pendant longtemps, nécessaire pour donner à un pays des communistes parfaits, voilà quelle est la vie de ceux qui sont assez intelligents pour obtenir le contrôle de l'État par la force brutale ou par n'importe quel moyen. Ayant gagné le contrôle de l'État, la plus importante fonction du communisme est de garder ce contrôle en affichant le mépris

des principes moraux. Il est clair à présent pour tous ceux qui veulent connaître les faits que le soi-disant gouvernement loyaliste espagnol, communiste jusqu'à la moelle, a massacré plus de trois cent mille des meilleurs laïcs du pays, hommes et femmes, six mille prêtres, plusieurs milliers de religieuses et onze évêques, à cause de leur religion. Le but de ce plan de campagne, importé de Russie, était de terroriser les catholiques d'Espagne et ainsi de « soviétiser » presque immédiatement la nation la plus chrétienne d'Europe!

### Esclavage

A ces athées pratiques qui font tout ce qu'ils peuvent pour réaliser une révolution mondiale, notre réponse ne doit pas être simplement théorique. Ils reconnaissent et proclament la pauvreté et l'injuste traitement des classes laborieuses. Ils disent aux pauvres et aux travailleurs qu'ils auront du pain et de l'argent et qu'ils posséderont en commun toute la propriété. Ils ne leur disent pas qu'un Comité de tyrans, n'ayant aucun sens de l'humanité, les gouvernera et les réduira à l'esclavage dans l'État totalitaire athée. Les pauvres et les travailleurs mal payés savent par une triste expérience que le capitalisme n'a pas été juste à leur égard, qu'il ne se soucie nullement de leur faim et de leur pauvreté. Ils pensent donc qu'ils ne peuvent être plus malheureux sous le communisme qu'ils ne le sont à présent. Dire aux pauvres et aux travailleurs que leur sort sera pire sous le communisme ne sert de rien.

### La solution

La réponse catholique aux communistes athées doit être la solution pratique de l'Évangile du Christ, c'est-à-dire la justice et l'amour fraternel pour tous les hommes. En tant que catholiques nous devons demander la fin de l'injustice du capitalisme industriel; nous devons recon-

naître la dignité humaine de tous les hommes; nous devons élever le travailleur en lui donnant un juste salaire annuel et le sens d'une responsabilité personnelle et sociale; nous devons l'aider à reconnaître qu'aujourd'hui ni la vie de l'individu ni celle de la nation ne sont normales. Une vue compréhensive de l'ensemble de la situation nous fait toucher du doigt que l'équilibre essentiel d'une société bien ordonnée a été renversé. Redresser un petit nombre de choses ne rétablira pas des conditions normales. Nous devons convaincre le travailleur qu'il faut de la patience pour le long effort nécessaire pour le libérer de l'esclavage virtuel du capitalisme industriel. Nous devons lui faire comprendre qu'il y a des principes moraux fixes dont la source est en Dieu. Nous devons l'aider à se rendre compte que, même s'il a été traité injustement pendant toute sa vie, il doit, néanmoins, s'efforcer d'être juste envers tous les hommes. Un changement en mieux doit être fait graduellement. Tout essai pour améliorer immédiatement les conditions de vie par une révolution sanglante est voué à un échec.

### **Pie XI. — Le meilleur ami**

Il faut prouver au travailleur, non seulement par des paroles, mais par des actes, que l'Église catholique est son amie. Le travailleur a besoin de conseils. Il doit être défendu. Nos prêtres et nos laïcs, au moyen de l'Action sociale, devraient établir nettement sa position. Ils devraient le mettre en garde contre les faux pas et contre la participation aux mouvements dangereux. L'ami le plus vrai et le champion le plus intrépide du travailleur d'aujourd'hui dans le monde entier, c'est le Pape Pie XI.

### **Communisme et mentalité communiste**

En examinant les communistes, nous devons ranger dans la première catégorie non seulement les membres

enrôlés dans l'organisation, mais aussi ceux qui ont accepté les principes et les pratiques du communisme. A la seconde catégorie appartiennent tous ceux qui ont la mentalité communiste selon la philosophie marxiste de la vie.

### **Force des communistes**

Il se peut que le premier groupe ne soit pas fort numériquement dans notre pays. Pendant la période de recrutement, montrer leur force ne sert pas le but des communistes. Ils veulent que d'innombrables propagandistes, beaucoup d'entre eux peut-être animés de bonnes intentions, accomplissent une large part du travail nécessaire pour une révolution communiste. Une légion de professeurs d'universités et de collèges, des écrivains radicaux, des éducateurs et ceux qui aiment généralement à être classés parmi les libéraux servent directement la cause du communisme athée.

### **Exclusion de Dieu**

Dans la seconde catégorie il y a ceux qui rejettent entièrement Dieu de leurs vies, soit parce qu'ils ne croient pas en lui, soit parce qu'ils refusent simplement de le reconnaître. Le point jusqu'où on ne se laisse pas influencer par Dieu dans sa conduite personnelle et dans ses relations avec ses compagnons marque en réalité la mesure de son esprit communiste. Il est clair qu'il y a beaucoup de groupes et d'innombrables individus qui ont une mentalité communiste. La reconnaissance d'un Dieu personnel et tout-puissant envers qui tous les hommes sont responsables en dernier ressort fait qu'il est manifestement impossible à tout homme dans son bon sens d'accepter le communisme.

### **CINQ CAUSES**

Il est naturel de demander: Sommes-nous aujourd'hui dans les douleurs d'une convulsion mondiale? Pourquoi

un fil venu du communisme court-il par toute la société ? On pourrait énumérer une vingtaine de causes, mais il y en a cinq, surtout, qu'il faudrait examiner.

### PREMIÈRE CAUSE

#### Apostasie des nations

Tout d'abord, aujourd'hui, il faut porter le plus terrible acte d'accusation qui soit contre les gouvernements du monde. Cet acte d'accusation, c'est l'apostasie des nations. Les peuples se sont détournés de Dieu. Les gouvernements agissent comme s'ils n'étaient pas responsables envers Dieu et comme s'ils n'avaient pas à lui rendre compte de leur administration. Quels sont aujourd'hui les gouvernements qui reconnaissent leurs divers devoirs d'hommage national, de prière nationale pour que Dieu les guide, de supplication nationale pour le pardon des fautes de la nation et de résolution nationale d'agir toujours en harmonie avec les lois fondamentales suprêmes de Dieu et de la nature ? Pour la plupart, les gouvernements dédaignent toutes les règles morales fixes et immuables fondées sur la loi naturelle et sur la loi divine. Ils ne voient pas qu'une morale mauvaise en gouvernement aboutit fatalement à un mauvais gouvernement. Ils ne tolèrent ou n'encouragent la religion que dans la mesure où ils la considèrent comme une bonne force de police pour contenir les gens. Les gouvernements encouragent les forces libérales et radicales qui ne sont que trop empressées à tirer avantage de la liberté et des concessions. Il est tragique de voir les gouvernements accorder leurs faveurs à l'erreur et au mal et mettre des limites à la vérité et au bien. Les gouvernements qui ne tiennent pas compte de Dieu ont, pour tous leurs desseins et buts pratiques, une mentalité communiste. En ce sens, on peut dire que l'esprit national de nombre de gouvernements du monde aujourd'hui est communiste.

## Notre pays

Notre pays n'est pas communiste et n'est pas hostile à la religion, mais il est indifférent à son égard. Sous couleur de libéralisme et de liberté, qui n'est pas réellement la liberté, mais l'abus de la liberté, on permet à toutes sortes de mouvements dangereux de se développer sans protestation. On les encourage même. Le communisme, abusant de la liberté américaine, développe constamment son organisation, laquelle, il faut nous en souvenir, vise à renverser notre forme de gouvernement américain. Nous permettons à la Russie et à l'Allemagne de troubler notre peuple et nous laissons notre jeunesse atteindre le plein exercice des droits de citoyen avec des vues qui en font des traîtres à leur patrie. Il paraît absurde de dire qu'il nous est impossible de mettre sur pied une législation démocratique capable de réprimer effectivement les activités subversives des communistes.

## Indifférence religieuse

Notre indifférence religieuse nationale ne peut rester telle qu'elle est. Elle doit ou diminuer ou empirer. Les indices indiquent le pire. L'indifférence croissante envers la religion conduit nécessairement à l'hostilité envers la religion. L'indifférence religieuse développe rapidement dans notre pays une mentalité communiste, c'est-à-dire un esprit qui insiste sur la suprématie de l'État et l'exclusion de Dieu de toute influence dans les affaires publiques et dans les vies des citoyens. Notre politique, pour la plus grande partie, semble athée. Beaucoup de nos politiciens rendent un culte des lèvres en parlant de Dieu, mais ils ont suivi la tendance générale de notre pays en rejetant les principes immuables de la morale. Ce rejet signifie la mise à l'écart de Dieu et, à la place de lui et de son Code de morale immuable, l'acceptation des principes du com-

munisme. Il est bien certain qu'un grand nombre de nos politiciens ont une mentalité communiste.

## DEUXIÈME CAUSE

### Affaiblissement moral de la vie de famille

La seconde cause de la croissance assurée du communisme dans notre pays est la dégénérescence morale graduelle de la vie de famille, qui a contribué immensément à la dégénérescence actuelle de la société. Cette condition malheureuse découle naturellement de l'apostasie des nations. La cellule de la société n'est pas l'individu, mais la famille. Le principal souci d'un gouvernement devrait être d'abord de protéger et de renforcer la vie familiale, et ensuite d'empêcher ou de supprimer tout ce qui est calculé pour porter atteinte au foyer ou pour le détruire. Une nation dans laquelle, en fait, tous les foyers sont de bons foyers n'a pas de problèmes à résoudre. Malheureusement, le principal souci du gouvernement aujourd'hui est d'établir la suprématie de l'État, d'imposer au peuple un fardeau écrasant de taxes, et ensuite de dissiper les fonds publics, non en mesures calculées pour renforcer la vie familiale, mais pour une armée de fonctionnaires et de bureaucrates, pour quelque chose qu'on appelle éducation et qui n'est pas l'éducation, et pour des vingtaines de mesures que des intrigants, des minorités actives, des politiciens intéressés ont réussi à faire passer dans la législation, mais qu'aucun gouvernement sage et expérimenté, travaillant pour le plus grand nombre de foyers, n'inscrirait volontiers aux livres de ses lois.

De nombreux offices et de nombreux mouvements font, avec l'approbation et la tolérance du gouvernement, tout ce qu'il est humainement possible de faire pour détruire la vie de famille. Ce n'est peut-être pas leur but, mais l'œuvre inique s'accomplit néanmoins effectivement.

## Le cancer du divorce

Le cancer du divorce est en train de miner la vitalité de la vie familiale. Des membres des plus anciennes familles et ceux qui sont les héritiers des traditions religieuses et du bon renom n'éprouvent aucun sentiment de honte à aller en justice pour divorcer deux et trois fois. Ces divorcés sont reçus dans la société comme s'ils n'étaient pas criminels devant Dieu, comme s'ils n'avaient pas violé la loi morale. En dehors de l'Église catholique, la religion n'exerce pratiquement aucune influence pour empêcher le divorce.

Des personnes haut placées dans notre pays, aussi bien que des écrivains influents, se prononcent en faveur du divorce. Ils semblent penser que leur position ou leur charge les autorise à parler d'un ton décisif d'une chose qui appartient surtout au domaine de la morale. Ils font ainsi beaucoup de mal en influençant les gens simples et qui ne réfléchissent point. Il semble incroyable qu'une personne bonne, instruite et sérieuse, désireuse d'augmenter le bonheur de tous, puisse souhaiter prendre quelque responsabilité pour accroître le mal du divorce dans notre pays. Notre simple et bon peuple devrait être armé de cette réponse que c'est une affaire sans importance de savoir ce que les hommes publics, les gens en charge ou les personnes influentes pensent du divorce, mais qu'il est de la plus haute importance de connaître le jugement de Notre-Seigneur Jésus-Christ et d'obéir à son commandement.

Il n'est pas possible que ce commandement soit mal compris de ceux qui veulent réellement connaître la pensée du Sauveur du monde. Le Christ, à la fois Dieu et homme, a imposé à toute la famille humaine, de tous les temps, les lois suivantes:

« Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. » (*Matth.*, XIX, 6.)

« Quiconque renvoie sa femme et en épouse une autre commet un adultère; et quiconque épouse la femme renvoyée par son mari commet un adultère. » (*Luc*, XVI, 18.)

« Quant aux personnes mariées, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari et, si elle en est séparée, qu'elle reste sans se remarier ou qu'elle se réconcilie avec son mari; pareillement que le mari ne répudie point sa femme. » (*I Cor.*, VII, 10, 11.)

Donc, selon la loi du Christ et l'enseignement ininterrompu de son Église pendant vingt siècles, les personnes dont le mariage valide est consommé, qui ensuite obtiennent un divorce et se remarient, sont, selon le langage de la Sainte Écriture, des adultères.

On doit déplorer que quelques catholiques recherchent les divorces et sacrifient leur religion pour suivre la mode sexuelle du jour. Ils excluent Dieu délibérément de leur vie de mariage. Lorsque les divorcés nient l'existence d'un Dieu personnel et l'excluent de toute participation aux choses de leur vie, ils ont à ce point de vue une mentalité tout à fait satisfaisante pour les communistes.

### Contrôle artificiel des naissances

Une autre affreuse folie sexuelle qui détruit la vie de famille, c'est le contrôle artificiel des naissances. On dit à des gens mariés dans de pauvres conditions qu'ils ne devraient pas avoir beaucoup d'enfants parce qu'ils ne peuvent subvenir à une famille nombreuse. Et puis on proclame faussement que des surhommes et des super-femmes seront le fruit de parents choisis capables par leur éducation et leur culture de faire pour leurs enfants ce qui est le mieux.

La divine Providence a façonné l'homme à l'image et à la ressemblance de Dieu, image et ressemblance qui résident surtout dans l'intelligence de l'homme. Dieu crée chaque âme. Les parents ne sont pas les co-créateurs de

l'âme. Aucune puissance humaine ne peut nous donner une race d'hommes supérieure. Il n'y aura jamais des surhommes, même si la faculté d'intelligence continue à être plus perçante chez un homme que chez un autre. Combien de fois nous arrive-t-il de constater que les enfants des parents les plus intellectuels et les plus cultivés sont mentalement déficients! Les contrôleurs de naissances ignorent que Dieu crée l'âme humaine et ne connaissent pas sa souveraineté sur la famille humaine.

### **La propriété terrestre la plus précieuse**

Le programme entier du contrôle artificiel des naissances est simplement écoeurant. Il encourage les gens mariés à se rendre criminels devant la loi morale en commettant mutuellement des péchés contre nature. Parce que c'est une mauvaise morale, c'est aussi une mauvaise économie et une mauvaise sociologie. Ayons un ordre nouveau de capitalisme industriel qui ne demandera rien de plus qu'un intérêt raisonnable pour la mise de fonds et qui donnera aux pauvres et aux travailleurs un gage familial annuel suffisant pour vivre. Donnez à l'homme pauvre la faculté de posséder un des plus précieux biens de la terre — une famille nombreuse et bonne. Rendez sa vie économique telle qu'il n'ait pas besoin de se dépenser complètement pour pourvoir aux plus strictes nécessités de ses enfants. Le système économique de notre pays, qui possède la bénédiction de la surabondance pour tous, au lieu de restreindre le nombre des enfants et de détruire la vie de famille, permettrait au père et à la mère de jouir de leurs enfants et de leur foyer.

### **Le défi**

Les catholiques doivent réaliser pleinement que le contrôle artificiel des naissances détruit la vie de famille et

est un grave péché devant le tribunal de Dieu. Ils devraient éviter les médecins, infirmières et assistants sociaux qui conseillent le contrôle des naissances. Dans l'archidiocèse, nous avons des cliniques qui poursuivent cette œuvre inique clandestinement. Nous avertissons notre peuple que ces centres, selon les principes catholiques, doivent être comparés à des tanières d'immoralité. Les assistants sociaux qui y sont attachés doivent rester condamnés devant tout tribunal qui soutient la véritable continence chrétienne dans l'état de mariage. Cette attaque païenne moderne et mondiale contre la vie familiale semble vraiment diabolique. C'est un défi à tous les vrais chrétiens. Les catholiques doivent le relever.

### **Philosophie athée de la vie**

Le contrôle artificiel des naissances qui détruit la véritable vie de famille est fondé sur le matérialisme, sur la négation de l'existence de Dieu ou sur son exclusion de tout droit à déterminer les devoirs des créatures raisonnables dans le mariage. C'est la philosophie de la vie du communisme athée que nos contrôleurs de naissances sont en train d'accepter.

### **Folie du plaisir**

Une autre menace pour la vie familiale est la folie du plaisir, surtout parmi notre jeunesse qui a eu peu ou point d'entraînement de la volonté et qui n'a pas été sagement réduite aux formes de récréation les plus simples. Cette recherche incessante et insatiable de plaisirs nouveaux lutte contre les conditions normales et saines de la vie au foyer. On n'a pas enseigné à nos jeunes gens à considérer le foyer comme une institution divine et à respecter les parents comme ses représentants autorisés par Dieu. Les parents manquent sérieusement à leur devoir s'ils

n'agissent pas de telle sorte que leurs enfants ne puissent s'empêcher de les aimer. Les enfants devraient atteindre leur maturité en se rendant compte qu'on peut faire du *home* le lieu le plus heureux sur terre. Tel est le véritable idéal chrétien de vie familiale qui est répudié par notre société moderne païenne.

### **Travail des femmes**

La vie de famille est aussi affaiblie par notre dur système économique qui rend nécessaire pour tant de femmes de rechercher un emploi hors du foyer et de remettre le mariage d'une façon déraisonnable. Cette condition cause préjudice aux meilleurs intérêts des femmes et du foyer chrétien.

### **TROISIÈME CAUSE**

#### **Les agences formant l'opinion publique**

Une troisième cause générale des conditions anormales et bouleversées du monde et du développement assuré d'une mentalité communiste, c'est la funeste influence exercée par les agences qui forment l'opinion publique. En règle générale, elles ne reconnaissent pas qu'elles ont envers le peuple un devoir qui les oblige à promouvoir le bien-être général. Elles manquent toutes trop fréquemment de comprendre la différence fondamentale qui existe entre la liberté et l'abus de la liberté, la licence. Comme tant de groupements et d'individus qui ont une mentalité communiste, elles ont depuis longtemps abandonné tous les principes fixes et immuables de morale.

#### **Conséquences du rejet de la loi morale**

Ces agences qui forment l'opinion publique ne saisissent pas les conséquences de ce rejet de la loi naturelle fondée sur la loi divine. Parce que la Russie, l'Allemagne,

le Mexique et le gouvernement communiste d'Espagne rejettent les principes immuables de la morale, ils allèguent que l'assemblée des hommes ou la volonté d'un dictateur constitue le droit, les justifie d'établir n'importe quelle sorte de gouvernement et les autorise à faire tout ce que la force physique ne les empêche pas de faire.

### **Corruption du peuple**

Les agences qui forment l'opinion publique sont organisées commercialement. Leur but est, d'une façon très nette, le gain; leurs moyens souvent ne sont ni honorables, ni honnêtes, ni décents. Ils possèdent un pouvoir presque illimité pour rendre le peuple bon, mais en ce temps d'irrégion et de matérialisme ils sont incapables d'apprécier ce pouvoir. Non seulement ces agences manquent de tirer avantage de leurs circonstances favorables, mais souvent elles corrompent le peuple par leur « sensationnalisme, » en présentant le crime sous une forme attirante et en encourageant la folie sexuelle.

### **Les forces du bien**

Il est nécessaire que les forces du bien s'unissent pour donner au public la véritable signification de la liberté. Les limites de cette dernière devraient être clairement tracées. Le commencement de la licence ou de l'abus de la liberté devrait être indiqué. Ces mêmes forces du bien devraient condamner courageusement toutes les agences qui vivent en corrompant les autres.

### **QUATRIÈME CAUSE**

#### **Éducation laïque**

Une quatrième cause qui contribue sans aucun doute à la ruine de notre pays est notre système d'éducation

laïque. Que nos gouvernements locaux et notre gouvernement d'État insistent sur l'éducation en général est très louable. Tout Américain devrait recevoir une éducation qui développerait ses talents et ferait de lui un citoyen bien informé, bon et utile. Nous devrions reconnaître très loyalement, cependant, que notre éducation laïque est une faillite colossale. Nos éducateurs ont plus de trente millions de jeunes gens et jeunes filles sous leur garde. Ils ont usurpé sans pitié l'autorité des parents en déterminant ce que l'enfant devra apprendre et ce qu'il ne devra pas apprendre. Grâce à leurs efforts, une subtile propagande éducatrice a été organisée qui a peu à peu amené les parents à croire faussement que l'État est suprême en matière d'éducation, propagande qui a imaginé un système de taxes excessives en faveur des écoles, taxes qui vont constamment croissant et qui, si ce système est continué, doivent fatalement conduire le contribuable américain à demander des changements dangereux et révolutionnaires dans nos écoles laïques.

### **Le programme scolaire**

Nos écoles n'ont pas reconnu leur devoir qui est de faire de bons et loyaux citoyens. Dieu a été exclu de leur programme. Pis encore, beaucoup de nos maîtres et de nos professeurs dans nos hautes écoles, nos collèges et nos universités ont l'habitude de tourner en dérision l'idée d'un Dieu personnel. Nos écoles laïques satisfont pleinement les communistes en tant que préparation à leur révolution, puisqu'en excluant toute influence de Dieu dans l'éducation elles aident à donner à notre jeunesse une mentalité communiste. Notre système laïc d'éducation ne peut que préparer des millions de nos jeunes à devenir des membres de l'armée des communistes.

## CINQUIÈME CAUSE

### L'injustice sociale

Une cinquième cause du degré aigu actuel de mécontentement parmi le peuple est que les travailleurs sont persuadés de la froide injustice et de l'inhumanité du capitalisme industriel. Il devient plus évident que le capitalisme industriel a amené la grande guerre et qu'il a causé aux pauvres beaucoup de souffrances non nécessaires pendant la période d'après-guerre. A présent, toute l'influence de ce capitalisme industriel va du côté de la guerre. La crise financière mondiale des dernières années n'a pas converti le capitalisme industriel. Il ne se repent pas de l'injustice passée faite au travailleur, ni du contrôle, ni même de la corruption, de tant d'agents gouvernementaux, exercés par lui dans les antichambres. Il serait demain aussi arbitraire, aussi inhumain et aussi injuste que jamais s'il n'était pas craintif. Il a beaucoup de griefs contre le travailleur. Ce n'est pas raisonnable d'attendre que le travailleur devienne parfait sur-le-champ ou aussi réservé qu'il devrait l'être, surtout lorsqu'il combat pour des droits longtemps contestés. Mais le capitalisme industriel devrait voir clairement que le travailleur d'aujourd'hui est mieux informé que jadis en matière de justice sociale et plus déterminé à revendiquer son droit de garantir pour lui-même et pour sa famille un confort modeste au moyen d'un salaire annuel familial équitable.

### Sympathie envers le pauvre

Si les capitalistes industriels pouvaient vivre un mois parmi les pauvres et les travailleurs; si, du premier coup, ils pouvaient connaître leurs pensées et réaliser leurs sentiments humains, leur délicatesse, leur louable fierté, leur amour des enfants, leur ardent désir d'honnêteté et leurs

souffrances, il pourrait y avoir quelque espoir que les deux factions en guerre changent leur point de vue sur la vie. Les capitalistes pourraient dire alors: « La guerre entre le capital et le travail devrait cesser. Le capital ne devrait demander qu'une juste remise de l'argent investi, rien de plus. » Si le capital doit être sauvé, il ne peut l'être que par la justice qu'enseigne la religion.

## LE CAPITALISME INDUSTRIEL A COMMIS DEUX FAUTES FATALES

### Première faute

#### Les affaires sans Dieu

La première faute fut de mettre Dieu en dehors de la sphère des affaires. Dieu a permis cela en raison de la liberté qu'il a donnée à l'homme. Il s'est donc donné des limites à lui-même. Dieu attend seulement qu'on le rappelle dans le monde des affaires.

Le principe que la religion est la religion et que les affaires sont les affaires est manifestement faux et, à la longue, complètement ruineux pour la société. Le divorce de la religion des affaires, de l'éducation, de l'action politique, ne peut manquer à la fin d'amener la ruine. Toute action voulue par l'homme est moralement bonne ou moralement mauvaise. Il n'y a pas de classification intermédiaire. Les affaires qui ne sont pas moralement bonnes sont moralement mauvaises. L'éducation et l'action politique qui ne sont pas moralement bonnes sont moralement mauvaises. Il y a eu divorce entre le capitalisme industriel et la religion. Ce capitalisme n'a pas été gouverné par des principes de morale inchangés et interchangeable. Parce qu'il n'a pas été bon moralement, il est maintenant avéré qu'il est mauvais en affaires. Il n'y a que la religion qui puisse sauver le capitalisme; mais en le sauvant il faut qu'il y ait une réforme réelle.

### Faute de quatre cents ans

La religion n'est pas un vêtement du dimanche. Elle n'est pas l'humanitarisme, qui a présenté beaucoup de capitalistes comme des héros et des patriotes. Non! La religion devrait être une affaire de tous les jours et devrait influencer toute décision prise par la volonté humaine. Depuis ces derniers quatre cents ans, surtout, l'Église catholique n'a cessé de répéter que c'est une faute de ne voir dans la religion qu'un devoir du dimanche. Mais pendant ces quatre cents ans, il y a eu un mépris croissant pour l'enseignement de l'Église, avec les tristes conséquences dont nous sommes maintenant témoins: grave injustice dans les affaires, et confusion et chaos dans le monde entier.

### Abolir la dégradation des pauvres

Le capitalisme industriel, en excluant Dieu de toute influence dans sa sphère d'action, a fait précisément ce que les communistes désiraient qu'il fit. En ce sens, les industriels ont eu longtemps une mentalité communiste qui les a rendus froids et durs de cœur. Ils n'ont jamais reconnu les conditions anormales d'une société surindustrialisée qu'ils ont apportées et ne s'en sont jamais souciés. Si de grandes multitudes de travailleurs étaient obligées de vivre dans des conditions inhumaines, ils se disaient que ce n'était pas leur affaire, et qu'ils n'en avaient pas la responsabilité. Ils se contentaient d'affirmer: « Les pauvres sont les pauvres; les travailleurs sont les travailleurs. Seul un petit nombre d'entre eux ont la capacité et l'endurance de s'élever au-dessus de leur condition. Nous aurons toujours des pauvres et il nous faut des travailleurs. » Il est vrai qu'aucun système humain ne réussira jamais à chasser complètement la pauvreté, mais nous devons essayer de mettre fin à toute dégradation des pauvres. Nous avons besoin de travailleurs, mais les

travailleurs ont droit à une place d'honneur dans la société. Ils sont absolument nécessaires à son bien-être. Ils ont une très sérieuse responsabilité. La justice sociale demande que leur dignité en tant qu'êtres humains soit toujours respectée, que les conditions dans lesquelles ils travaillent soient toujours humaines, que leurs salaires soient toujours suffisants et qu'ils aient la sécurité dans la maladie et dans la vieillesse.

### **Protestations universelles des Papes**

Le capitalisme industriel ne peut-il être organisé de telle sorte qu'il apporte un état normal des affaires qui soit une bénédiction pour la société, surtout dans un pays d'abondance comme le nôtre? Loué soit Dieu, que les protestations puissantes et universelles de Léon XIII et de Pie XI contre le traitement injuste des pauvres et des classes laborieuses soient entendues et qu'on tente quelque chose pour remédier à des conditions indicibles! Il est de la plus haute importance que les pauvres et les travailleurs aient des chefs bien informés, honnêtes, désintéressés et persévérants. Que ces chefs réalisent clairement qu'une véritable révolution spirituelle aujourd'hui nous donnerait une révolution sociale non sanglante bien-faisante pour toutes les classes!

### **Seconde faute**

#### **Trop grande expansion**

Une autre faute du capitalisme industriel, c'est qu'il a visé à être trop grand et qu'il y a réussi. Il a été obsédé par l'idée de produire là où la production massive est le meilleur marché.

Il paraît urgent que le capital prenne en grande considération le choix de lieux de production là où la consommation peut être bon marché. Le capitalisme pousse aux

entreprises de plus en plus grandes, aux monopoles, à l'incroyable développement du machinisme, afin d'accroître les profits.

Le capitalisme industriel désire réduire le travail humain et produire par la machine dans des centres où le plus grand nombre de consommateurs a un pouvoir d'achat. Une réclame habile et un commerce puissant, — forces auxiliaires du capitalisme, — incitent les gens à acheter ce qu'ils ne peuvent se procurer. Cet état des affaires rend notre peuple de plus en plus malhonnête.

### LES PRINCIPES DE L'ÉGLISE

Il est évident que les principes de l'Église sont en opposition absolue avec les pratiques rusées du capitalisme. L'Église s'intéresse aux hommes et à leurs efforts pour se procurer une existence honnête et décente. Elle insiste sur le droit de l'homme au travail comme moyen de vivre et conserver sa dignité humaine. L'Église s'intéresse aux petits, aux faibles et aux membres âgés de la famille humaine auxquels on n'accorde aucune considération dans le monde économique. L'Église doit insister pour que le travail regarde la famille unie comme le vrai bien de la société.

### Les intérêts du capital

Le capitalisme industriel s'intéresse au travail humain en tant que moyen de gain. Le capital n'a cure de procurer autant de travail qu'il est nécessaire pour que les hommes puissent vivre comme des êtres humains. Le capital, sans religion, s'intéresse plus aux machines qu'aux hommes, se soucie plus de la réduction du travail humain que du bien-être des travailleurs. Son but est le gain et donc la réduction de la main-d'œuvre qui est le coût le plus élevé de la production. Ce qui accroît le profit doit être conservé, ce qui le réduit doit être éliminé sans pitié.

Le sentiment de bonne camaraderie entre travailleurs, le sens de la responsabilité convenant à des hommes moralement intègres, la fierté que le travailleur ressentait autrefois dans son travail, tout cela ne signifie rien pour les capitalistes. Il leur faut une exactitude mécanique et un système de chèques qui ne présuppose pas l'honnêteté et la responsabilité. Ils ont le sentiment que ce n'est d'aucune façon l'obligation du capital de rémunérer le travail de telle sorte que la famille puisse être maintenue comme le lien réel de la société à la fois de l'État et de l'Église.

### **Production massive**

La concentration de la production massive dans certaines localités a fait beaucoup pour apporter la dégradation du travailleur en le faisant regarder comme un automate, rivé à la machine et en faisant partie, pour être rejeté sans aucun égard lorsqu'une machine produisant davantage peut être obtenue. L'aboutissement inévitable de la production massive pour le gain seul, c'est de détruire un sens de l'humanité. Même lorsque les gros producteurs ont essayé d'être humains, en beaucoup de cas ils ont échoué. Les travailleurs se sont offensés de leur attitude protectrice et se sont sentis obligés de renoncer à certains avantages plutôt que d'abandonner quoi que ce soit de leur liberté personnelle.

### **Beaucoup de centres de production**

Le choix des lieux où la consommation et non la production sera économique devrait être un des soucis des industriels aujourd'hui. Un tel choix aidera à conserver chez les travailleurs le lien que donne le voisinage. Il peut aider à briser les « sociétés tentaculaires » (supercorporations). Il multipliera les petits centres de production où il peut y avoir quelque chose d'un réel esprit de fa-

mille. Il doit faire comprendre aux producteurs que la vie vaut plus que le gain, surtout le gain superflu. Il doit leur faire voir quel crime abominable est l'avidité.

### L'État totalitaire d'aujourd'hui

Les capitalistes industriels devraient se rendre compte que l'État totalitaire d'aujourd'hui ne peut guère s'empêcher de dominer ou de contrôler la production massive. Les communistes qui organisent leur révolution ont besoin de monopoles. Plus ils sont grands, mieux ils serviront leur dessein. Nos capitalistes industriels, sans s'en rendre compte, ont été un jouet aux mains des communistes. Le capitalisme, s'il n'est pas destiné à être détruit par le communisme athée, doit apporter Dieu dans chaque transaction; il doit restaurer des principes moraux fixes et immuables.

### Paganisme ancien et moderne

Avant la venue du Christ, les Grecs et les Romains avaient rendu l'État absolu et réduit l'individu à rien. Les enseignements du Christ apportèrent une véritable révolution non sanglante. Le Christ reconnut le pouvoir civil comme ayant sa source en Dieu et réclama pour lui le respect qui lui est dû; mais il affirma qu'il y avait une puissance supérieure: « Rendez donc à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. » (*Matth.*, XXII, 21.) Aujourd'hui, beaucoup de gouvernements, sous des noms divers, reprennent en fait l'ancienne conception païenne. En nos jours de désignations par les lettres de l'alphabet, nous avons véritablement S. S. et S. S.: *State Supremacy* (suprématie d'État) et *Soul Slavery* (esclavage de l'âme). Si l'homme vend son âme, vend ses facultés d'intelligence et de volonté, vend sa liberté et la liberté de sa famille, et rejette les injonctions divines, il peut assumer un rôle d'importance dans l'État païen moderne. Les chrétiens doivent

changer la face du monde en mettant les Césars modernes à leur place, en ne rendant à César que ce qui est à César et à Dieu tout ce qui est à Dieu.

### **Le radicalisme dégradant**

Tant que ces cinq causes dégradent l'humanité, il n'y a pas d'espoir de rendre à la société des conditions normales dans lesquelles elle puisse vivre en liberté et atteindre sa perfection physique, intellectuelle et morale. Le communisme est en train de changer ses dogmes et il continuera probablement à modifier son plan d'action de temps en temps; mais si le communisme relâche ou renforce son emprise sur les nations, nous pouvons être sûrs que quelque forme de radicalisme dégradant flagellera l'humanité aussi longtemps que ces cinq causes, telles cinq maladies hideuses, feront de la société leur victime.

### **L'opposition de l'Église**

L'Église catholique mène aujourd'hui un combat religieux solitaire contre l'apostasie des nations, contre la dégradation de la vie familiale, contre l'influence corruptrice des agences qui forment l'opinion, contre l'éducation laïque, et contre l'inhumanité et l'injustice du capitalisme industriel. L'Église ne s'immisce pas dans des domaines où elle n'a pas le droit d'enseigner. C'est à la fois son droit et son devoir de condamner le mal moral partout où elle le trouve.

### **Les corps religieux**

Les corps religieux ont généralement perdu leur vitalité dans notre pays. Ils ont cessé d'être des professeurs de morale publique. Ils acceptent le divorce, ils soutiennent les cliniques de contrôle des naissances, ils recherchent la faveur des agences qui forment l'opinion publique et du capitalisme. Sans doute il y a des milliers de chefs re-

ligieux qui désirent être intellectuellement honnêtes et qui, dans le secret, admettront que l'Église catholique a raison en condamnant ces cinq agents qui causent la destruction de la morale dans notre pays et dans le monde. Mais ces mêmes chefs religieux ne veulent ou ne peuvent soutenir le point de vue de l'Église catholique, de crainte que cela ne lui donne ce qu'ils considèrent comme un avantage décisif sur les autres Églises.

### Les cercles d'études

Nous ordonnons que cette lettre fasse un des sujets des cercles d'études dans les paroisses où ils sont organisés. Nous désirons qu'elle soit signalée à l'attention des membres de toutes les paroisses.

### Prière de l'« Angelus »

Nous demandons à tous les prêtres de nos paroisses de pousser leurs ouailles à réciter chaque jour la prière de l'*Angelus*, afin que l'Incarnation du Fils de Dieu soit acceptée, que Notre-Seigneur Jésus-Christ soit reconnu comme le divin Sauveur du monde, que la force du communisme qui rend l'homme esclave soit brisée, que les communistes puissent être convertis et que le royaume de Dieu, dans lequel l'homme est ennobli, puisse être étendu.

### Œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles

Nous insistons pour que tous sachent par cœur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles et ensuite pour qu'ils les pratiquent dans toute la mesure où leur condition de vie le permet. Je voudrais que des centaines de millions d'exemplaires d'une simple feuille donnant seulement les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles pussent être imprimés et distribués dans toutes les

classes! Ce message divin et ce simple programme de l'Évangile aurait le plus grand effet. Quelques centaines d'hommes ou même quelques vingtaines, pourraient prendre en charge le coût de cette petite feuille.

### Pour Dieu ou contre Dieu

Nous avons atteint un moment où le monde va être rapidement divisé en deux camps, l'un niant l'existence d'un Créateur tout-puissant et intelligent, l'autre l'adorant. Le premier camp est actif avec fanatisme. Beaucoup de ses membres sont des croisés sincères et ardents. Le second camp devrait réaliser la vérité des paroles de la Sainte Écriture: que les enfants de cette génération sont plus habiles que les enfants de lumière.

En ce temps crucial aucun chrétien sincère ne peut se permettre d'être neutre ou inactif. Il doit porter la bannière *Pro Deo*. Il doit travailler avec zèle pour les âmes.

Puisse Dieu combler de ses bénédictions les plus choisies tous ceux qui prient et qui travaillent pour l'extension du royaume de Dieu!

## Tentatives du communisme au Canada<sup>1</sup>

---

Notre journal a déjà eu plusieurs fois l'occasion de s'occuper de la propagande communiste au Canada, surtout dans des correspondances longues et détaillées qui montraient comme il le fallait la nature de l'activité communiste dans des régions et parmi des peuples qui s'y croient naturellement réfractaires et invulnérables.

Au contraire, le péril existe, et pour en montrer la gravité les catholiques canadiens déploient en ces derniers temps, sous la direction de leurs zélés pasteurs, une activité hautement louable.

Comme on l'a vu dans d'autres pays du vieux et du nouveau monde, sans cesser de poursuivre son but essentiel, le parti communiste canadien, faisant écho au mot d'ordre de Moscou, adoucit sa propagande spécifiquement bolcheviste. Il prétend fraterniser avec tous les groupes de citoyens, sur la base de revendications communes, contre tout ce qui est considéré comme abus du régime économique et social capitaliste.

### Méthode progressive

D'un côté on se montre moins exigeant dans la sélection des membres et l'on ne regarde pas trop à leur loyauté envers le marxisme, et l'on recrute le plus grand nombre possible d'adeptes dans les différentes classes, spécialement parmi les travailleurs. D'autre part, le parti était arrivé à ne plus reconnaître les Syndicats rouges de la *Workers' Unity League* et à donner l'ordre à tous ses membres de rentrer de nouveau dans les autres syndicats ouvriers d'où ils venaient et qu'ils avaient jusqu'ici combattus,

---

1. Article publié dans l'*Osservatore Romano* du 14 mai 1938.

dans l'espoir d'y acquérir par ses propres membres une influence prépondérante.

Ainsi le communisme poursuit sa ligne de conquête, selon la stratégie des révolutions modernes enseignée par Lénine, selon lequel la soviétisation d'un pays doit s'accomplir en quatre périodes ou stades.

*(L'auteur de l'article explique les quatre stades dont le premier, celui de la formation de cellules, etc., s'est ouvert au Canada.)*

### **L'organisation centrale de Toronto**

Ces derniers mois, on a pu constater combien l'activité des catholiques peut être efficace et appropriée dans un domaine d'une importance si vitale où, en plusieurs occasions, les groupes à tendance bolcheviste ont manifesté leurs intentions.

De Toronto, le plus grand centre industriel du Canada, des directives et des intimidations ont été, ces derniers mois et à plusieurs reprises, lancées, ce qui a permis au chef du communisme canadien, Tim Buck, de recueillir, lors des élections municipales de cette ville, 44,000 voix. De Toronto partent des journaux, écrits en quatorze langues différentes et destinés à toutes les provinces du Dominion, où l'on cherche à soutenir, plutôt qu'un programme ouvertement marxiste, la mise en œuvre d'un Front populaire où les masses peuvent plus facilement s'unir. De plus, les agitations ouvrières et les grèves sont assez fréquentes, et souvent, dans quelques provinces du centre et de l'Ouest, elles dégénèrent en conflits sociaux et se prolongent par intervention d'éléments étrangers, — comme le premier ministre d'Ontario s'en est plaint dernièrement. Ainsi l'on a un tableau exact des systèmes employés par le communisme dans les pays qui sont sains de tradition et loin d'être des proies faciles pour la doctrine délétère.

Le mouvement des coopératives, jusqu'ici partiellement teinté de socialisme, est lentement pénétré de l'influence communiste. Mais c'est surtout parmi les jeunes que la propagande subversive cherche à augmenter ses prosélytes, et elle a surtout soin de susciter parmi eux un sentiment d'admiration pour l'effort social du communisme, pour ses idées pacifistes, démocratiques et humanitaires. C'est pourquoi, lors de la récente discussion du budget du ministère de la Guerre, le *Canadian Youth Congress* organisa une souscription parmi les jeunes de tout le Canada pour protester contre la guerre et vota un ordre du jour invitant la jeunesse à ne pas partir si elle était appelée sous les armes et à se rebeller si la conscription était rendue obligatoire.

De même, la lutte civile en Espagne a donné une nouvelle occasion au parti communiste pour poursuivre son but avec une énergie renouvelée. Depuis le début du conflit on a formé de nombreuses sociétés de secours pour la démocratie rouge, pour obtenir des consentements selon les diverses circonstances: ainsi parmi les protestants, le sentiment anticatholique est mis en avant; dans d'autres milieux, c'est l'attachement à l'idée impériale centrale, ou la tradition démocratique et libérale.

### Coefficients auxiliaires

De Toronto sont partis, en de nombreux groupes, environ deux mille volontaires pour l'Espagne marxiste, chiffre assez significatif si l'on pense quel effort de propagande cela suppose et quelle propagande cela laisse prévoir lors du retour de ces volontaires de leur campagne. Profitant enfin des moyens financiers considérables mis à sa disposition par la III<sup>e</sup> Internationale, le communisme canadien a réussi à exercer une influence plus ou moins déclarée dans beaucoup de sociétés pacifistes assez nombreuses dans le pays, notamment dans la *Canadian*

*Liberties Union*, la *League for Peace and Democracy*, la *League of Nations of Canada*, l'*Union against War*, le *Canadian Youth Congress* et dans d'autres.

Puis il est vrai que le communisme trouve dans certains milieux protestants du Canada une certaine faveur ou au moins une inexplicable tolérance: un fait significatif était, par exemple, que Tim Buck pouvait parler librement, en septembre de l'année passée, de la chaire de l'église anglicane de l'Ascension, à Toronto, et qu'à Halifax le « synode » de l'Église anglicane, devant la question de l'attitude à prendre en face du communisme, question soulevée par quelques magistrats, renvoya tout simplement le débat sans prendre aucune décision.

Après cette revue générale appuyée sur divers faits très significatifs, il sera utile de tourner l'attention vers certaines situations locales dont l'examen suscite un grand intérêt.

Lorsque le Canada fut formé, les provinces voulurent créer une Confédération résultant de ce qu'on appelait le *British North America Act* de 1867. Il est clair que dans la Confédération, chaque province devait conserver ses traits caractéristiques, son génie propre, sa législation, en un mot, sa propre âme. Le pouvoir central d'Ottawa se limitait donc seulement aux affaires d'ordre général et international. Du reste, Londres approuva ce système puisqu'il était de son intérêt de contre-balancer le pouvoir central d'Ottawa par celui des provinces. Mais le statut de Westminster a accru les fonctions constitutionnelles du Canada. D'autre part, la tendance opposée à l'autonomie des provinces s'accroît de plus en plus au Canada, surtout pour ce qui est de la province de Québec, avec son immense majorité profondément catholique. De là vient une tendance en faveur d'une union législative qui devient de plus en plus forte. Les communistes tablent sur cette propagande, naturellement pour leurs

buts à eux. Ils savent qu'une union législative peut faciliter, sinon la révolution, au moins l'évolution rapide vers le communisme. Car, tandis que la législation provinciale tient compte des situations locales et, disons, de la tradition antique et salutairement évolutive, la législation fédérale, au contraire, vu la vaste étendue du pays, passe presque inaperçue. Cela permettrait de faire triompher une législation du travail des plus extrémistes. Puis, au centre, ce n'est pas toujours la volonté des électeurs qui prédomine, mais la pression des organisations, des sociétés et de groupes financiers. La preuve en est que devant la Commission Rowell, envoyée par le gouvernement dans les provinces pour recueillir les vœux relatifs à une nouvelle Constitution, tous les Boards of Trade ou les Unions du Travail, influencés par les communistes, ont réclamé un gouvernement central fort et une législation unique du travail.

### La loi salvatrice

Ces tendances contraires expliquent la grande agitation provoquée dans tout le Canada par la loi du gouvernement de Québec, loi dite Duplessis, d'après le nom du premier ministre de cette province, ou encore loi « du cadenas ». Cette loi interdit toute propagande communiste. Déjà avant l'application de la loi, les protestations des autres provinces s'accumulaient au gouvernement fédéral, au nom de la liberté; et on en réclamait l'annulation parce qu'elle était considérée comme contraire à l'esprit de la Constitution. Il est facile de découvrir, — comme les correspondances à notre journal l'ont amplement prouvé, — qu'à ces campagnes ne sont pas étrangers les éléments qui se déclarent hostiles au gouvernement de Québec parce que ce gouvernement est catholique, à tel point que dans beaucoup d'églises protestantes, l'automne passé, on remplaçait, le dimanche, le service religieux

habituel par l'explication de la prétendue anticonstitutionnalité de la loi Duplessis. Par contre, cette loi a été appliquée en diverses circonstances et avec d'heureux effets. Attachés à la hiérarchie dans la lumineuse tradition des siècles, les fidèles catholiques ont accueilli comme sage et salulaire cet acte législatif qui obtint l'entière approbation de l'épiscopat.

Dans tout le Canada, une Lettre pastorale de l'archevêque coadjuteur de Montréal, S. Exc. Mgr Gauthier, a eu récemment un écho rapide et profond. C'étaient précisément le communisme et ses grands dangers qui étaient traités dans cette Lettre d'une façon générale et supérieure, avec une richesse d'avertissements précieux et de rappels salutaires. L'Éminentissime cardinal Villeneuve et d'autres évêques s'y sont associés par des déclarations publiques.

Le document qui synthétise mieux que tout autre exposé l'intention salulaire de l'Église catholique contre le funeste mouvement antireligieux et antisocial du communisme mérite d'être largement signalé: nous le ferons dès que nous le pourrons.

TAL.

---

*Faute d'espace, nous sommes obligés de remettre à un autre numéro le texte de la loi contre le communisme, dite loi « du cadenas », dont nous avons annoncé la publication.*



BNQ



000 358 554